

neau, que sous les Français, le gouvernement était purement militaire ?

Page 193.—La Grande-Bretagne n'éprouvait plus que des défaites. Ses troupes, après avoir été battues à Cowpens, *Guilford*, etc.

Ce furent les Anglais et lord Cornwallis qui vainquirent à Guilford.

Page 195.—“ Le Canada se trouvait à son quatrième gouvernement depuis 31 ans. *Loi martiale* de 1760 à 1763 ; *gouvernement militaire* de 1763 à 1774 ; gouvernement civil absolu de 1774 à 1791 ; et, enfin, gouvernement tiers parti électif, à commencer en 1792. Sous les trois premiers régimes, le pays n'eut d'autres lois que le caprice des gouverneurs et des tribunaux, et le peuple ne fit que changer de tyrannie.”

Radotage que tout cet alinéa. Sous l'acte organique de Québec, les Canadiens auraient conservé leur nationalité, et leur prépondérance. La perte de tout cela sera la suite éloignée, mais nécessaire, de l'acte constitutionnel : voilà la différence. Au reste, il sera prouvé dans la huitième livraison des “ *Institutions de l'Histoire du Canada*,” que les gouvernemens constitutionnels ont été un despotat à tête multiple.

Page 190.—“ Les deux plus importantes avaient rapport à l'organisation de la milice, et à l'administration de la justice, dans laquelle on admit le *système de procédure anglaise*.”

Il n'y a pas d'étudiant en droit qui ne sache mieux. On a seulement adopté la loi anglaise de la preuve en matière commerciale.

Page 204.—“ Le gouverneur qui s'était contenu avec peine jusque-là, cassa le Parlement, fit saisir les presses du *Canadien*, et arrêter MM. Bedard, Taschereau, Blanchet, Laforce, Papineau, Corbeil, D. B. Viger.....”

M. Viger ne fut point arrêté.

Page 205.—Portrait de Craig.—“ Le peuple désigne son administration sous le nom de règne de la terreur. Cette qualification contient plus d'ironie que de vérité. Il ne fit pas répandre de sang ; il ne fut que l'instrument de son conseil et de son zèle ontré pour suivre ses instructions.”

Ce portrait n'est pas assez sévère, parce qu'il est démontré, par les documens de M. Christie, que Craig vou-